

SANDELIN (*Karl-Wilhelm-Hjalmar*), Officier, adjoint supérieur à l'É. I. C. (Wee, Wase, Suède, 4.2.1871 — Stanleyville, 11.10.1918). Fils de Karl-Stefan et de Pallin, Maria-Christina..

Il s'engagea au 21^e régiment suédois de ligne, fut admis à l'École militaire le 16 juillet 1890 et, promu sous-lieutenant, désigné pour le 16^e de ligne, le 15 novembre 1892. Recommandé aux services bruxellois de l'É. I. C. par le consul de l'É. I. C. en Suède et en Norvège, M. von Schwerin, il fut admis en 1896 en qualité de sous-lieutenant de la Force publique et s'embarqua à Anvers le 6 août 1896. A Boma, le 11 novembre 1896, il fut désigné pour les Falls. A son arrivée à Stanleyville, il fut adjoint aux forces de l'État engagées dans la poursuite des révoltés de Luluabourg qui avaient échappé à la capture en fuyant vers l'Est. Le 18 janvier 1897, Sandelin était nommé lieutenant. Il fut affecté à la défense de Kasongo, assisté de Vande Moer et Luyckx. La garnison était difficile à tenir en mains, des éléments indisciplinés s'y étant introduits en provenance, principalement, des détachements Glorie, qui, depuis le départ de leur chef pour l'Europe, s'étaient montrés particulièrement remuants. D'autre part, Dhanis venait d'être rappelé en Belgique et remplacé par Vangèle. On eut alors à enregistrer un revers des plus regrettables, la prise de Kabambare par les révoltés batelela. Dhanis, revenu en Afrique, réunit ses officiers en conseil de guerre. D'aucuns inclinaient par mesure de précaution à une retraite immédiate; Meyers et Sandelin furent de l'avis de Dhanis qu'il fallait tenir quand même, attendre les renforts promis par l'État et poursuivre les opérations. Le commandant supérieur confia ces opérations à Meyers qui, très aimé des soldats, n'avait aucune peine à se faire obéir. Il s'avéra que Dhanis, Meyers et Sandelin avaient vu clair. La situation s'étant améliorée, Sandelin, son terme achevé, s'embarqua pour l'Europe le 26 juin 1899 et fut promu capitaine le 7 août suivant.

Il repartit le 1^{er} janvier 1900, reprit le chemin de la Province orientale et arriva le 1^{er} mai à Kabambare reconquise par les troupes de l'État.

Le 15, le commandement du poste lui fut confié. Il eut encore à prendre une part effective aux combats imposés aux débris de colonnes en passe de se regrouper à l'est, revint à Stanleyville en mars 1901 et devint chef de zone des Stanley-Falls le 18 avril suivant.

Fin octobre 1902, il descendait à Boma et rentrait en novembre en Europe.

Nouveau départ d'Anvers le 17 décembre 1903. Chef de zone de 1^{re} classe, désigné pour Ponthierville, il arriva aux Falls le 9 février. Le 5 avril 1904, il était adjoint supérieur de la Province, fonction qu'il exerça jusqu'au 24 février 1905 date à laquelle, malade, il fut envoyé à Boma. Le 23 mai suivant, il prenait cependant le commandement du camp d'Irebu, mais, au début de 1906, son état de santé devint si critique, ses crises hépatiques se multipliaient tellement qu'il dut démissionner et s'embarquer à Boma le 24 février 1906. Il ne put reprendre son service qu'en 1913. Désigné alors pour administrer le district de Stanleyville en qualité d'adjoint supérieur, il arriva à Boma le 20 mars. L'année suivante, après avoir passé l'inspection des différents territoires du district, il fut chargé tout en restant adjoint supérieur, de prendre le commandement du district du Kivu (15 septembre 1914). C'est d'Uvira qu'il vit se dérouler les événements militaires du moment.

En mars 1917, très souffrant, il dut quitter Uvira pour se faire hospitaliser à Kigoma, se diriger sur Stanleyville dès que son état le lui permit et de là, le 21 avril, descendre vers Boma pour s'y embarquer le 19 mai. Mais, avant même la fin de la guerre, il retournait en Afrique, attaché au Vice-gouverneur général de la Province orientale. Quittant Boma le 27 mars 1918, il atteignit Stanleyville mais n'y vécut plus que six mois. La maladie l'emporta le 11 octobre 1918.

Il était chevalier de l'Ordre royal du Lion et titulaire de l'Étoile de service à deux raies.

22 décembre 1951.
M. Coosemans.

Tribune cong., 20 février 1919, p. 1. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, p. 153. — J. Meyers, *Le prix d'un Empire*, Dessart, Brux., 1943, pp. 185, 212, 237, 244, 253.